

Saint Colomban le Jeune (? – vers 597)

Moine de Luxeuil.

Fêté le 22 novembre.

Nous ne savons pas grand-chose sur Colomban le Jeune. La *Vita Columbani* nous signale que l'infirmier (*minister aegri*) du monastère, Theudesigile, soigna Colomban le Jeune.

« En ce temps là, le moine [Colomban](#), parent et compatriote de notre saint, tomba malade à Luxeuil. La fièvre qui le consumait l'avait réduit à la dernière extrémité, et il attendait avec une sainte impatience la mort, qui devait le mettre en possession du fruit de ses longs travaux. Il vit alors en songe un homme environné de lumière, qui vint à lui et lui dit : « *C'est en vain que vous désirez mourir : je ne puis vous arracher de la prison de votre corps, parce que les larmes et les prières de Colomban m'en empêchent* ». Le religieux, s'éveillant, appelle le moine Theudégésile, qui le servait, et lui ordonne d'aller chercher le saint. L'abbé était alors en prières et en larmes prosterné à l'église. Lorsqu'il fut près du malade : « *Ah ! Mon père, dit celui-ci, pourquoi me retenez-vous ainsi dans cette vie de douleurs et d'angoisse ? On m'attend : si ce n'étaient vos larmes et vos supplications, je serais bientôt libre, je vous en prie. Je vous en prie, levez l'obstacle, et laissez-moi entrer dans les royaumes célestes* ». Colomban, touché de cette prière, rassemble ses frères autour du lit du mourant, les console de la perte qu'ils vont faire, puis administre lui-même le viatique à son parent bien-aimé, lui donne le dernier baiser et le laisse partir pour le ciel. Trait touchant, et vaut à lui seul une longue biographie.

On le dit proche parent de Colomban sans faire référence à une source manuscrite. On lui prête la fonction du jeune moine qui ravitaillait Colomban lors de ses méditations dans la grotte de Sainte-Marie en Chanois mais aucun récit à notre connaissance ne confirme cette information. Dom Bucelin affirme, sur la foi d'anciens manuscrits, que la pureté de sa vie est telle, que les oiseaux du ciel et les animaux des champs obéissaient à sa voix et se laissaient toucher par ses mains innocentes. On lui attribuait de nombreux miracles ».

Mgr de Beauséjour dans son ouvrage sur l'abbatiale de Luxeuil écrit « *Tous les chroniqueurs de l'abbaye rapportent que Colomban le jeune, parent du fondateur fut enterré sous le maître autel de l'église Saint Pierre* ». D. Grappin mentionne que ses restes y reposaient encore au moment de la Révolution.

Sources bibliographiques :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, page 69, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

La vie des saints de Franche-Comté, publié en 1860 par les professeurs du Collège Saint-François-Xavier de Besançon.

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

www.amisaintcolomban.net